



**Ouvrir les lieux**

Pour ouvrir,  
 Pour donner du sens,  
 Pour raccrocher,  
 Pour réconcilier,

RENCONTRER,  
 COMPOSER,  
 PHOTOGRAPHER,  
 MONTER,



Merci à Florence Nicolas-Neuville et à Stéphan Tulepo d'avoir pensé et donné vie à ce projet enthousiasmant et, à travers celui-ci, de poursuivre la montée en puissance de l'éducation artistique et culturelle au collège Broussais.

Nicolas Hérissé

Comment placer des élèves de quatrième en situation d'expérimentation artistique dans et sur un lieu qui leur est a priori familier, leur établissement scolaire, dans le but plus ou moins annoncé de le valoriser ?

En opérant des déplacements, nous répondra l'artiste plasticien, Stéfán Tulépo, lequel a soutenu la gageure avec deux classes le temps d'une intervention de trois journées au collège Broussais. Le processus créatif requiert en effet, exige voire, une mise à distance, un changement de perspective, physique, intellectuel, propice à l'interrogation et capable de susciter à son tour un regard nouveau, singulier.

Si les élèves s'étaient préalablement documentés sur le passé de l'établissement, les souvenirs, les conditions d'études d'autrefois - le collège étant un ancien lycée de jeunes filles - et les différents remaniements architecturaux, c'est dans un mélange de surprise, de frissons et de perplexité qu'ils ont découvert la partie désaffectée du collège, dont les anciens internats, partie pourtant afférente au lieu d'étude qu'ils fréquentent depuis trois ans. Mais ce bref voyage dans le temps a suffi pour éveiller la curiosité et les plonger de bon gré dans l'inconnu d'autant que l'expérience recevait le goût des jeux interdits.

C'est donc à un déplacement spatial et temporel que l'artiste les a d'abord conduits. Puis, passée l'étape de la découverte d'un endroit somme toute imposant par ses dimensions et sa composante imaginaire car encore très empreint de ces présences fantomatiques que l'on dégotte toujours lorsqu'on pénètre dans un lieu chargé d'histoire, il convenait de dépasser les perceptions initiales et l'émotion primitive, de déambuler ou d'arpenter les longs couloirs, de gravir à nouveau les étages, d'explorer les différents lieux, afin d'affûter son regard et d'apprendre tout simplement à voir. Ralentir le pas, prendre le temps de s'arrêter, poser les yeux, s'interroger, sur un détail, une trace, une ligne, une perspective, une fenêtre, un lavabo, une fissure sans se soucier d'une quelconque valeur esthétique supposée et le photographeur comme on collecte des souvenirs de ses promenades ou de surprenants cailloux sans même savoir ce que l'on fera de cette récolte. Choisir ensuite un thème d'étude, une fois la démarche de l'artiste conscientisée, chercher, puis fureter à nouveau, repérer, devenir chasseur d'images, capturer les inscriptions, la présence du jaune, du rouge, les jeux d'ombre et de lumière, les contrastes de matière, les vues sur l'extérieur, la forme ou la désuétude voire l'incongruité des objets demeurés sur place. Cette banque exhaustive d'images leur permettant d'accéder à une forme de dépaysement dans un lieu dont ils croyaient avoir déjà saisi l'identité et les particularités. L'appropriation photographique lorsqu'elle retire l'objet photographié de son contexte engendre nécessairement une modification de la valeur et de la fonction de ce dernier, elle permet donc un déplacement émotionnel et sémantique. Il serait cependant illusoire de croire que le processus créatif se trouve à ce stade

abouti. Faute d'en connaître les étapes successives et parce qu'il s'attache souvent à les gommer, le travail artistique apparaît souvent faussement simple. S'arrêter à ce stade aurait assimilé l'œuvre à une collection sans plus. Pour Stéfán Tulépo, la banque d'images comporte une autre vocation, en l'occurrence concevoir un objet nouveau.

Partir non plus du réel mais des images produites à partir de cette réalité, redistribuer les cartes pour opérer un nouveau déplacement. Assembler des images hétéroclites présentant toutefois un lien visuel, graphique, les confronter ou bien créer un rapport dialogique susceptible de proposer une autre histoire. Les investir d'une nouvelle signification. Étape de loin la plus délicate pour les élèves car, selon la manière dont l'artiste avait procédé pour composer son ouvrage «L'APRÈS HISTOIRE» dans le cadre d'une résidence d'artiste à la Minotterie 21 de Peillac (56), il s'agissait alors de conceptualiser des prises de vue du réel, d'y trouver une forme de révélation graphique ou la traduction d'une idée et de les mettre en relation sous forme de séries reliées par un titre choisi lequel, établissait, lui-même, un décalage par rapport à la langue usuelle.

Concrètement, Stéfán Tulépo leur a ainsi demandé d'inventer des rapprochements possibles dans l'assemblage d'images et de fouiller dans leur mémoire à la recherche d'expressions ou de locutions appartenant à la langue française pour les détourner de leur sens usuel puis de les réécrire afin d'adapter le message au rendu de l'assemblage. Les images et les mots s'associaient de façon inattendue, sensible et parfois un peu espiègle.

Le résultat s'avère toujours juste, souvent drôle. Comme peut l'être l'humour issu d'un décalage entre les attentes et ce qui est perçu.

Le travail proposé aux élèves par Stéfán Tulépo s'avère donc une réécriture du réel et des codes visuels et linguistiques, il est re-création poétique d'un lieu chargé d'histoire et d'affects et pour les élèves une récréation fondamentalement formatrice car elle leur a permis d'exprimer une vision originale de ce qu'ils avaient vécu et leur a ouvert les yeux sur la subjectivité et la singularité de la perception que chacun peut avoir d'une réalité.

L'éducation artistique et culturelle s'avère, s'il était encore besoin de le démontrer, une école du regard et de la tolérance et l'expérimentation artistique, bien que d'abord perçue comme déstabilisante parfois, n'en demeure pas moins un moyen de s'autoriser à être soi au milieu des autres.

Florence Nicolas Neuville janvier 2022

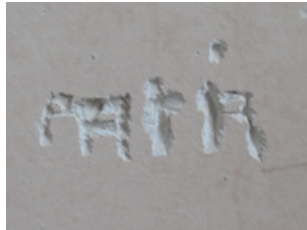
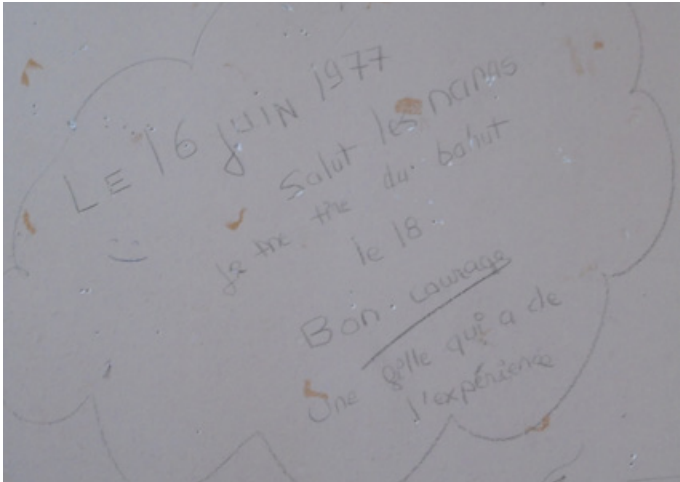
# INTERNE - EXTERNE



# FRISE CHRONOLOGIQUE



# FUIT QUI PEUT



# FUITE QUI PLEUT

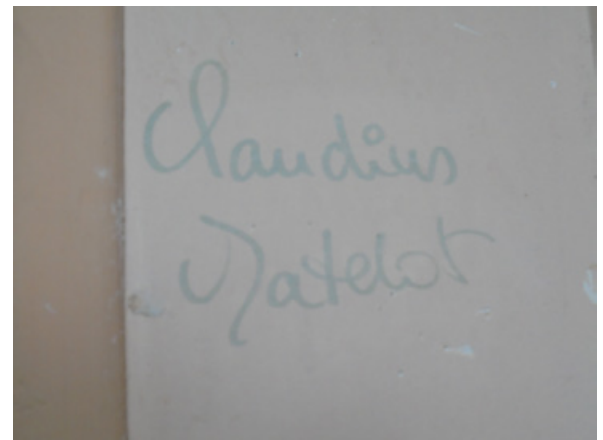


# EFFET MIROIR





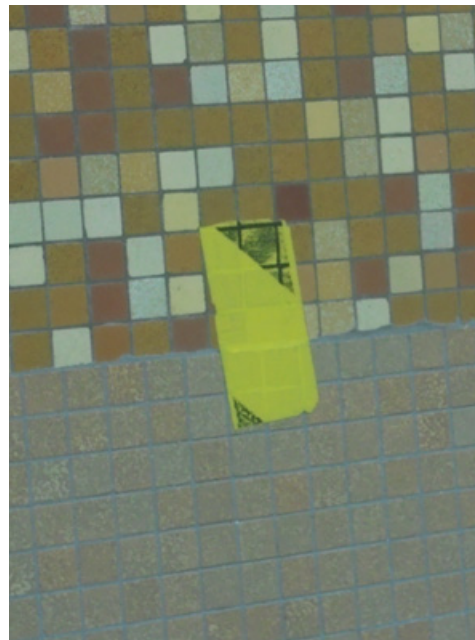
# LA MAIN DANS LE PLÂTRE



# ÇA PASSE OU ÇA CASSE



VOIR LA LIGNE EN JAUNE



TIENS-TOIT BIEN!



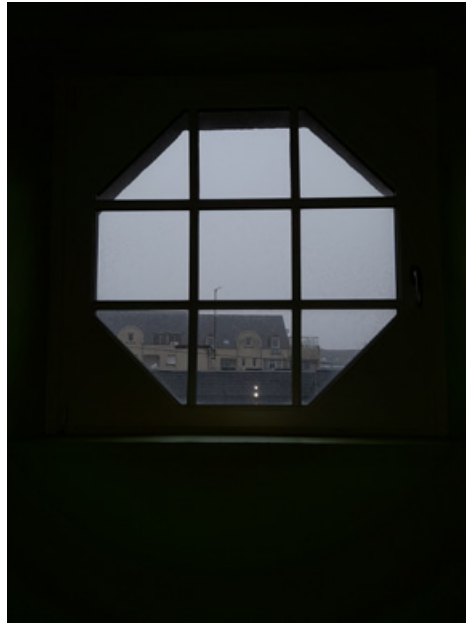
# ÇA CASSE LES PIEDS



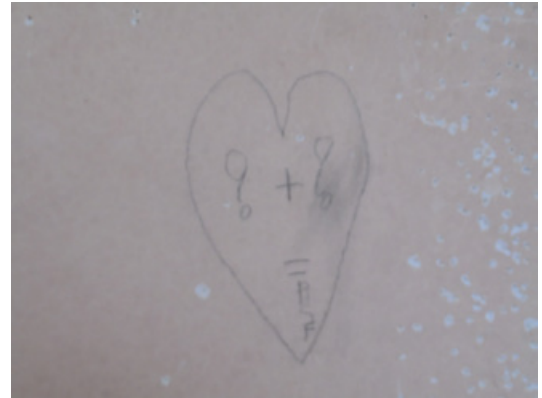
# L'ÉCLAIR SI TROUBLÉ



# C'EST LE JOUR ET LA NUIT



# 7 DE CŒUR

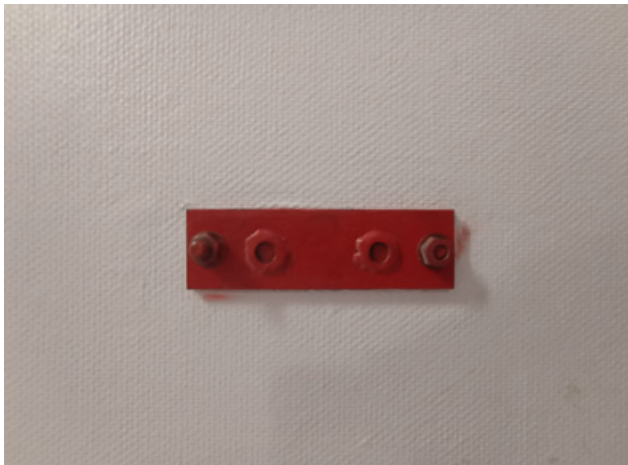




# ÉTROIT FONT QUATRE



# COQUELICOTS MURAUX



## BROYER DU NOIR



# LE RETOUR DE LA NATURE INSOUMISE



# MOTS À MAUX

Il était une fois... Une personne qui vivait ici  
plus on ne la jamais revu.

- Anthony : ici  
- porte cartes →  
a déplacé vers la  
droite (les cartes arrivent  
alors contre le montant de  
la porte) -

LE 16 JUIN 1977  
Salut les nappes  
de ma ma du bahut  
le 18.  
Bon - langage  
Une fille qui a de  
l'expérience

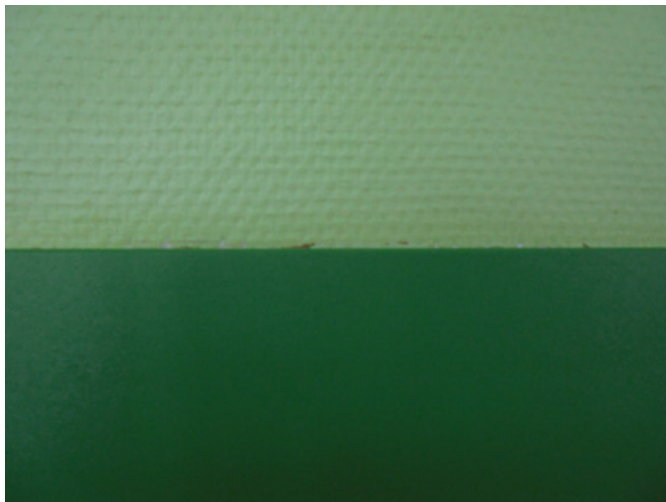
13.5.77  
MAMIE  
DE LA  
BOUTE

POUR NOËL.  
+  
+ paquet de gâteaux  
+ paquet de bonbons  
x + tablettes de chocolat  
  
+ paquet de gâteaux  
2 paquets de bonbons  
+ tablette de chocolat  
  
+ paquet de gâteaux  
(bonbons) -

ATTENTION !



DANGER !



VERT L'INFINI ET L'AU-DELA



# LE VERTIGE DU VERRE



VERS LA SUITE



SINISTRE ATHÉNÉE



# LE PASSÉ C'EST DÉPASSÉ

